

1.2.4. Les limites explicatives de la balance des paiements

Introduction

Comme tout instrument comptable, la balance des paiements dresse seulement un bilan des transactions réelles, financières et monétaires d'une économie avec le reste du monde. La qualité de ses informations dépend donc de deux choses : l'adéquation des découpages des transactions par rapport à la réalité observée ; ce qui explique les modifications récentes apportées par le Fond monétaire international (FMI) dans la construction de la balance des paiements ; des statistiques correctes. Sur ce point, certains problèmes subsistent.

Ancienne et nouvelle présentation de la balance des paiements

En 1993, le FMI proposait des modifications de la présentation internationale officielle de la balance des paiements. Ces modifications ont été adoptées au cours des années suivantes par l'ensemble des pays.

But des modifications

Sur le plan technique, l'objectif a été de rapprocher la balance des paiements du système international révisé de comptabilité nationale (SCN93). Surtout, sur le plan économique, il a été d'adapter la présentation et le découpage des transactions de façon à tenir compte des évolutions majeures de l'économie mondiale au cours des années 1980 : disparition du contrôle des changes, essor massif des mouvements des capitaux, multiplication des innovations financières (produits dérivés).

Les principales modifications

Au niveau du compte des transactions courantes : l'ancien poste " transferts unilatéraux " est devenu le poste « transferts courants » ; les opérations sur les services et celles qui portent sur les revenus (revenus salariés et des investissements) sont désormais séparées pour obtenir un recensement plus systématique. Au niveau du compte de capital : ce compte inclut maintenant des éléments auparavant compris dans le compte des transactions courantes. Ainsi il isole les transferts en capital (transfert de propriété d'un actif, etc.). Au niveau du compte d'opérations financières : l'aspect le plus novateur de ce compte est le nouveau découpage des opérations d'investissement selon la nature des capitaux (investissements directs, investissements de portefeuille) et non plus selon leur durée (long terme, court terme).

Les erreurs au plan mondial

En principe, la balance des paiements mondiale, obtenue par addition des balances nationales, doit faire apparaître un solde des transactions courantes nul. Dans la réalité, ce n'est pas le cas : il existe une situation mondiale de déficits généralisés. Ces déficits sont passés de 61.1 milliards de dollars en 1987 à 78.3 milliards en 1993, avec un pic de 113 milliards en 1990. Ces déficits sont difficilement explicables par des simples problèmes de saisies statistiques ; ils signifient qu'au plan mondial, le total des crédits enregistrés reste très inférieur au total des débits. Pour donner un ordre de grandeur, rappelons que le solde des transactions courantes de la France a été sur les vingt dernières années au plus bas de - 12 082 millions de dollars en 1982 et au plus haut de + 17479 millions en 1995. Ce qui signifie que le déficit enregistré au niveau mondial représente selon les années l'équivalent de cinq à dix fois le déficit du solde des transactions courantes d'un pays comme la France.

